



JOURNAL

des Membres et Amis de la Sté des Régates de St-Trojan

Renaissance de la Voile Traditionnelle et du Yachting Classique.

5 Euros

Bulletin n°18 - Saison 2009

Eclaircie et régates réussies

Matinée maussade, pluvieuse et triste, cela commençait mal....

Une dizaine de bateaux s'étaient donnés rendez-vous vers 11 heures à Gatteau pour un repas «tiré du sac». Ils s'étaient levés à l'aube pour être au rendez-vous, Roger Touton à la barre d'*Amphitrite* venait de La Flotte en Ré, d'autres avaient également fait de longues routes,

autrefois, les participants sont venus de nombreux ports de la région pour participer à notre Régate. A 17h45 les coups de feu annonçant le départ retentissent et les canots font route vers la balise du port de Saint-Trojan. Ce premier bord de prés, est toujours aussi délicat par vent faible de

Chevalier située à la limite du chenal du coureau en face du Homard Bleu.

Ce troisième bord de prés bon-plein se révèle délicat, le courant qui porte au nord, force à suivre un cap pratiquement en direction de l'appontement pour virer à la proue du *Goulbenz* de Jean-Paul Morlon qui matérialise la ligne d'arrivée avec le pavillon national planté sur la plage.

Le deuxième tour se déroule dans les mêmes conditions et le classement était déjà établi au premier tour. *La Confiance* de Georges Bouyé mène la flottille devant *Djinn* d'Olivier et Michel Videau. Guy Charrié à la barre de *Kattara* et *L'Ami Pierre* suivent à bonne distance *Lord Georges*, *Blues* et *Gardénia* barré par Gaby Pattedoie.

Il y avait également à bord de *Gardénia* Jean-Claude Chotard de Mornac que l'on ne présente plus et son petit fils Camille qui eut la chance de voir dans leurs oeuvres deux artistes à la manoeuvre; belle leçon de voile pour le jeune Camille qui gardera sûrement de cette journée un souvenir particulier.



Le départ.

dans des conditions pas très agréables pour venir participer à notre manifestation. Vers 14 heures, le ciel se dégage et la petite flottille une fois à flot se dégorgeait les voiles en faisant route vers la Petite-Plage.

La Tremblade, Mornac, Le Château, Saint-Denis, Boyardville, Port-des-Barques, l'île de Ré, Charron et Saint-Trojan. Comme

norôit, masqué par les pins de la forêt, les canots le long de la Petite-Plage restent scotchés devant les villas, pour le plus grand plaisir des spectateurs-photographes.

Une fois la première marque (le pneumatique noir de Philippe Gala) laissé à tribord, vent arrière et cap sur la balise de

Le mot du président

Nous avons un site internet : srst17.org, vous y trouverez l'ensemble de nos publications depuis 1992, nos projets, une galerie photos des régates depuis l'édition 2007 et un agenda regroupant quelques manifestations mettant en valeur les gréements traditionnels. Vous pourrez même vous inscrire pour la régata grâce au bulletin accessible depuis le site. Ce site internet est fait pour vous, prenez des photos le jour de la Régata, nous serons très heureux de mettre les meilleures en ligne. Merci de nous donner votre avis.

Amédée DANGALY nous a quitté début juillet, il avait 88 ans. Début août 1992, c'est en discutant de notre régata avec un ami ostréiculteur de Bourcefranc, Michel Pineau, que j'entendis pour la première fois le nom d'Amédée Dangaly. Michel lui avait parlé de la régata et le jour dit, Amédée à la barre de "Fil" était sorti du port de Bourcefranc à la marée du matin pour ne rien louper de la fête. En début d'après-midi, il était sur la ligne de départ avec cinq autres participants. Amédée était un adhérent de la première heure, toujours prêt à raconter des histoires croustillantes de bateaux, de pêche et de marin. Pour Amédée, les régates de Saint-Trojan représentaient un rendez-vous important, qu'il n'aurait manqué pour rien au monde. Lorsqu'il avait laissé la barre de "Fil" à Michel Auguste, il participait le soir au repas des équipages. Nous aurons une pensée pour lui, le 10 Août 2009 devant la Petite-Plage de Saint-Trojan.

Richard Bocquet



Kattara est à vendre

Guy Charrié vend KATTARA. Ce bateau qu'il a construit lui-même sur le port de Saint-Trojan de 1994 à 1996 a rempli le palmarès de notre régata, gagnant pratiquement tous les ans dans sa catégorie voire le classement général.

Si vous souhaitez plus de détails appelez Guy au 05 46 76 02 69.



Histoire des régates dans le coureau d'Oléron : Le Château avant la Grande Guerre

par Jean-François MORLON

Il semble que la première régates couru au Château eut lieu le 18 août 1895. Les premières éditions de ces compétitions offrent la particularité d'avoir été noyées initialement dans un ensemble de festivités locales plus vastes et sans rapport avec la mer. C'est ainsi qu'en 1895, c'est dans le cadre d'une fête de charité qu'eurent lieu les premières régates.

En 1897 ce sera dans celui du Com-misse agricole! Cette particularité sans exemple dans le reste du coureau ne peut s'expliquer que par le fait que bien avant d'être une station balnéaire, le Château était d'abord à l'époque, une des rares communautés citadines de l'île (3160 habitants en 1900) au sein de laquelle il existait une importante et ancienne bourgeoisie renforcée par les familles des officiers de la citadelle. Cette ville de garnison draine également comme chef-lieu de canton la conséquente population agricole du sud de l'île qui fréquente le marché se tenant sous les halles tous les dimanches et les multiples foires qui y ont lieu tout au long de l'année. Cependant, le développement fulgurant de l'ostréiculture fait du Château d'Oléron dans la dernière décennie du XIXème siècle, un port particulièrement prospère.

A la flottille du port, il faut en outre ajouter celle du proche chenal d'Ors ce qui permettra de mettre sur pied des régates d'une certaine importance. Lors de la première compétition organisée, on compte déjà plus de trente bateaux dont dix passent les huit mètres. Ce jour-là cependant, le spectacle est autant sur mer qu'à terre. Sur la place du petit mail les spectateurs assistent en effet à un lâcher de pigeons mais aussi à une fête... Vénitienne au milieu d'un "décor naturel, dans un site enchanteur dont les agréables points de vue, les à propos ravissants de perspective, les détails subjuguant, les environs non affadis par le façonnement" selon les commentaires exaltés de l'envoyé du Journal de Marennes qui assiste à la régates "campé dans le vaste parc du Mail, les coquettes boutiques se dissimulant

derrière d'épais rideaux d'arbres et seulement enfouies dans la verdure et la fraîcheur" où il admire "l'eau bleue qui dort sous un ciel à peine plus pâle et tacheté de petits bateaux à voiles".

Les chaloupes cèdent la place

A cette époque les lourdes chaloupes tiennent encore le haut du pavé mais elles doivent maintenant affronter de grands sloups récemment construits et souvent très performants. Les résultats de cette première régates du Château dans la première catégorie sont à ce titre particulièrement révélateur de l'obsolescence des chaloupes : deux d'entre elles, parmi sans doute les meilleures du Château d'Oléron, *La Lausannaise* barrée par Petit et *Marie-Joseph* doivent s'incliner devant *La*



Fauvette de Mornac 3ème en 1898.

Pâquerette un sloop de sept tonneaux brut dont nous aurons l'occasion de reparler plus loin. Les dates de construction de ses concurrents sont à elles seules révélatrices : les deux chaloupes datent de 1877 (!) alors que notre sloop vient juste de sortir des chantiers de Bordeaux. Il s'agit bien-là de la relégation d'une génération de voiliers par une nouvelle plus performante. Au sein même des sloups de cinq à sept mètres, la suprématie des nouvelles constructions est sensible : *Madelon* construit en 1893 à Blaye l'emporte haut la main sur des bateaux qui ont près de vingt ans tels que *Jeune-Adolphe* ou *Jeanne* mis respectivement à l'eau en 1876 et 1877.

Deux ans plus tard, en 1897 la fête n'est pas moins réussie. Elle s'étale sur trois jours à l'occasion cette fois, du Com-misse Agricole. Le 28 août, la journée est consacrée à un concours de labourage puis à une retraite aux flambeaux. Le lendemain est l'occasion d'une grande fête de nuit avec concert, feu d'artifice et illuminations. Enfin le 30 août ont lieu les régates régionales qui s'achèvent par un concert donné grâce à la musique du 3ème régiment d'infanterie de marine caserné à la citadelle. On peut même assister ce soir-là à l'ascension d'un ballon!

Le nombre des participants aux régates a encore augmenté puisqu'il dépasse les quarante voiliers. Il faut dire que les prix sont stimulants : une paire de jumelle et trente francs pour le vainqueur de la première catégorie, la plus prestigieuse, une médaille, un réveil et vingt francs pour le gagnant de la deuxième, un service à café en ruolz (argenté) et 15 francs pour le patron victorieux de la troisième.

Châtellains et gens de Seudre

Les participants appartiennent d'abord au port du Château et au chenal d'Ors. Parmi eux le patron Alphonse Bon, fort de son succès en 1895 à la barre de *La Pâquerette*, défend de nouveau avec succès les couleurs du Château dans sa catégorie. Il l'emporte cependant à la faveur d'un partage des catégories qui fait courir à part de redoutables concurrents telle que *La Seudre* à Sautron de La Tremblade et surtout *Fauvette* appartenant à Ludovic dit Biribi, l'un des célèbres quatre frères Rivière de Mornac. Cependant, sur les seize prix mis en jeu ce 30 août 1897, seuls trois revenaient à des patrons du Château pour onze à des marins de Mornac et de la Tremblade! A la suite de ce constat, le comité des régates du Château introduira l'année suivante une clause instaurant un prix du

En dépit de la régata de La Tremblade, plusieurs patrons trembladais et mornaçons ont préféré venir disputer les prix du Château en dépit d'une clause spéciale insérée dans le règlement de la régata selon laquelle «les bateaux qui ne sont pas de l'île d'Oléron, ne doivent pas espérer gagner les deuxième prix que si le premier prix de la catégorie a été obtenu par un bateau de l'île. Le deuxième prix est donc réservé au premier bateau de l'île d'Oléron arrivé, lorsque dans sa catégorie le premier prix n'aura pas été alloué à un bateau de l'île».

Comme on connaît nos patrons de la Seudre ces clauses de style ne les intimident pas : eux, ce qu'ils veulent, c'est le premier prix! Le fait est, Renaud de La Tremblade s'empare avec *Camélia* du premier prix de la première catégorie, *Union* à Gervrau et *Arista* à Jules Georgeon tous deux de Mornac obtiennent pour leur part

acharnés, Elie Allard de La Tremblade, Faux d'Ors, Tossens, Delavoie et Auger du Château se mettent sur la ligne de départ. Pour une raison inconnue, Bon ne prend pas la barre de *La Pâquerette* et est remplacé par le patron Hureau également du Château.

Le jury et la presse embarqués à bord du *Rapide*, l'un des deux vapeurs de la Cie Oléronnaise qui assure le passage le Chapus - Le Château, est malmené par la tempête. Le journaliste de Marennes qui signe Hyps s'amuse «d'un marin d'eau douce qui par jactance et témérité avait osé affronter les dangers d'une mer houleuse, le roulis et le tangage. Malade affalé sur un paquet de filins, il considérait d'un oeil éteint la plage noire de monde et sa triste position».

Peu après le départ *Olga*, un bac à dérive construit en 1901 au Château et barré par Tossens brise son gouvernail et doit jeté l'éponge. *La Pâquerette* doit quant à elle finalement s'incliner devant *Marie-Louise-Élisa* un dundee de La Tremblade mené par Elie Allard.

Plusieurs prix ne seront pas remis faute de participants ayant terminé le parcours. La journée s'achève dramatiquement avec le naufrage dans le coureau, de la yole *Jeanne* de La Tremblade qui revenait sans doute des régates. Le corps du patron Raoul Noël ne sera retrouvé que le 6 septembre suivant.

Le beau temps revient

Heureusement les années se suivent et ne se ressemblent pas. Le 28 août 1904, c'est par un temps splendide qu'ont lieu les régates du Château. Celles de Port des Barques, fixées à la même date, ont attiré les meilleurs régatiers de Mornac.

Au Château, la flotte qui se range sur la ligne de départ est essentiellement composée de bateaux du Château et de Marennes. Cette fois et peut-être un peu aidé par la clause de 1898, les châtellains s'emparent de huit prix sur les quatorze mis en jeu en raflant surtout deux premiers prix qui reviennent à Cléophas Sourbier d'Ors, patron de *Gironde* une filadière construite à Bordeaux en 1890, et à Bluteau qui barrait *La Gracieuse* mise à l'eau l'année précédente, mais doit s'incliner devant l'un des meilleurs bateaux de Marennes : *Le Général Boulanger* barré par le patron Tardy.



Le Port du Château d'Oléron en 1910.

pays dans les règlements. Ce «protectionnisme» sportif sera maintenu pendant de longues années.

Concurrence et protectionnisme

1898 voit le nombre des participants tomber à vingt deux en raison de la concomitance le même jour des régates de Boyarville et surtout de La Tremblade, port dont les bateaux participent d'habitude activement. Il y a donc surtout des voiliers du Château dont certains s'illustreront : *Neptune* à Arraud s'empare de la deuxième place de la première catégorie, *Marguerite* à Bonnetain en fait de même dans la troisième et *La Pâquerette* remporte cette année encore le premier prix de sa catégorie.

respectivement les premiers prix des troisième et quatrième catégories!

Le règlement permet toutefois de ménager la susceptibilité des marins du Château en réservant les deuxième prix à des patrons de l'île et en accordant des troisième prix à *Fauvette* et *Crépuscule* de Mornac qui pourtant avaient passé la ligne en seconde position.

En 1903 *La Pâquerette* qui entame sa neuvième saison de régata, revient en première catégorie et doit faire face à des conditions climatiques épouvantables. La régata du Château se déroule en effet cette année-là sous la pluie et par une violente tempête qui s'est levée le matin. La plupart des patrons avaient renoncé à courir et seuls quelques

La particularité de ces régates 1904 tiendra néanmoins surtout à l'introduction dans les épreuves du Château d'une catégorie spéciale réservée aux bacs à dérive introduits depuis quelques années dans le coureau. La commission des régates présidée par M. Hirigoyen a d'ailleurs apparemment mis quelques temps pour admettre cette nouvelle catégorie qui existe au Chapus depuis deux ans déjà. La raison de ce retard tient peut être au fait que le Château n'avait pas jusqu'alors de bac à dérive. Cependant, il en existe au moins un dès 1903 : *Olga* patron Tossens. Le bateau est, nous l'avons vu, engagé dans la régate du Château le 23 août 1903 mais il court dans une catégorie classique. Cette année, il affronte dans cette catégorie spéciale créée pour l'occasion le célèbre *Président Kruger* du Chapus. Jean Roumégous s'impose et *Olga* doit se contenter du deuxième prix. Peut-être faute de participants cette nouvelle catégorie ne réapparaîtra au Château qu'en 1906 où il ne semble y avoir eut d'ailleurs qu'un bateau à concourir : *Vérité* construit l'année même pour Louis Musereau du Chapus.

Les régates du Château seront en 1905 de nouveau contrariées par le temps. Cette fois, c'est le calme plat qui paralyse les voiliers sur une mer d'huile. Les châtelains s'en tirent tout de même plutôt bien en s'attribuant neuf prix sur les seize mis en jeu. Cependant, dans la première catégorie, celle des plus fortes embarcations qui attirent l'attention du public, le Château n'est pas représenté. Le premier prix revient en effet à un voilier d'Arvert *Angélu*, et en dépit de la clause de 1898, il faut attendre la quatrième place pour trouver un châtelain : *La Pâquerette* qui sauve l'honneur une fois encore. Comme en 1903 Bon est absent du bord et c'est Hureau qui a dirigé la manoeuvre mais c'est semble-t-il la dernière fois que le célèbre sloup est engagé avec succès dans une régate locale. Le 28 août suivant il est cédé à un ostréiculteur de l'Aiguille : Auguste Bétizeau avant d'être vendu en septembre 1918 à Ismaël Poitou le renommé charpentier de Boyarville. Deux ans plus tard, il sera racheté par Léon Méret du Chapus puis en 1921 par Agénor Roy de Port des Barques. C'est dans cet ultime port qu'étant depuis 1923 le bateau de Georges Roy, il sera jeté à la côte et complètement détruit par la mer lors d'une tempête en décembre 1932 après trente sept ans de service.

Les régates du Château devront en 1906 subir la concurrence de la régate de la Tremblade fixée encore une fois le même jour. Si le succès de la journée s'en trouve légèrement atténué, la circonstance permet aussi sans doute un peu aux châtelains d'obtenir des résultats inégalés : dix prix sur les douze mis en jeu ! Des bateaux jusque-là inconnus s'illustreront ce 5 août 1906 à l'image de *Couroux Des Flots* à Bondon du Château qui remporte la première catégorie ou *Gambetta*, un sloup ponté de cinq tonneaux cinquante, construit l'année précédente au Château pour Eugène Dagand, qui remportera le deuxième prix dans la même catégorie.

Cependant, la légère désaffection dont souffre en 1906, en raison de la concurrence, les régates du Château s'accroissent d'une façon très inquiétante l'année suivante. Le 25 août 1907, un seul bateau semble courir en première et quatrième catégorie alors qu'ils ne sont apparemment que deux en deuxième et troisième catégorie. Sur les douze principaux prix mis en jeu, la moitié ne trouvent pas preneur ! Quelle est la raison de ce véritable

casion de belles journées comme le prouve cette description tirée du Journal de Marennes en 1904 : «La traditionnelle course de canards a le don d'exciter les rires des assistants qui se portent au bord de l'eau pour mieux apprécier la lutte des pauvres volatiles contre nos vaillants petits nageurs. Le jury se tenait à bord du *Rapide*, de la Cie Oléronnaise, pavoisé comme aux jours de grandes fêtes. La vaillante société musicale l'Echo de l'océan, sous l'habile direction de M. Vultier, dont l'éloge n'est plus à faire a joué de brillants morceaux. Son gracieux «sifflez Pierrette» a eu le succès habituel, dû en grande partie à Raoul Bourreau, jeune flûtiste d'avenir. Le casino Samson était envahi, le service des consommations allait bon train, tandis que Mariano débitait ses glaces à profusion... Le soir à neuf heures, grand bal champêtre au petit mail, au clair de lune. Rarement on y vit autant de monde : on dansait au casino, sur l'herbe, dans les allées, sous les charmilles de tamaris; des bandes folles se répandaient sur la plage, autour des arbres... Très avant dans la nuit la fête durait encore, au grand enchantement de la jeunesse oléronnaise. Le résultat, de l'échec



Sloup sous voiles... rapiécées dans le chenal d'Ors .

fiasco que l'on ne peut mettre ni sur le compte de la concurrence, ni sur le temps car il est, ce jour-là, splendide ? Fronde des patrons contre la clause de 1898 ou contre des prix trop parcimonieux, crise des structures d'organisation ? Nous l'ignorons.

Une raison doit en tout cas être écartée, c'est l'éventuel désaffection du public. Certes, l'ampleur des festivités des premières années ne se répètent plus ultérieurement mais ces régates sont l'oc-

de 1907, ne se fait pas attendre : les régates du Château connaissent, après douze ans d'existence, leur première interruption trois étés de suite.

Les Régates de 1911 à 1914

Il faut attendre 1911 pour revoir courir des voiliers sous les hauts murs de la citadelle. Sans doute conscient des raisons qui avaient provoqué la désaffection des régates du Château en 1907, les organisateurs apportent de sensibles

améliorations afin de rendre l'épreuve plus attractive en particulier à l'égard des marins. Le comité crée d'une part deux nouvelles catégories et augmente d'autre part le nombre et la valeur des prix.

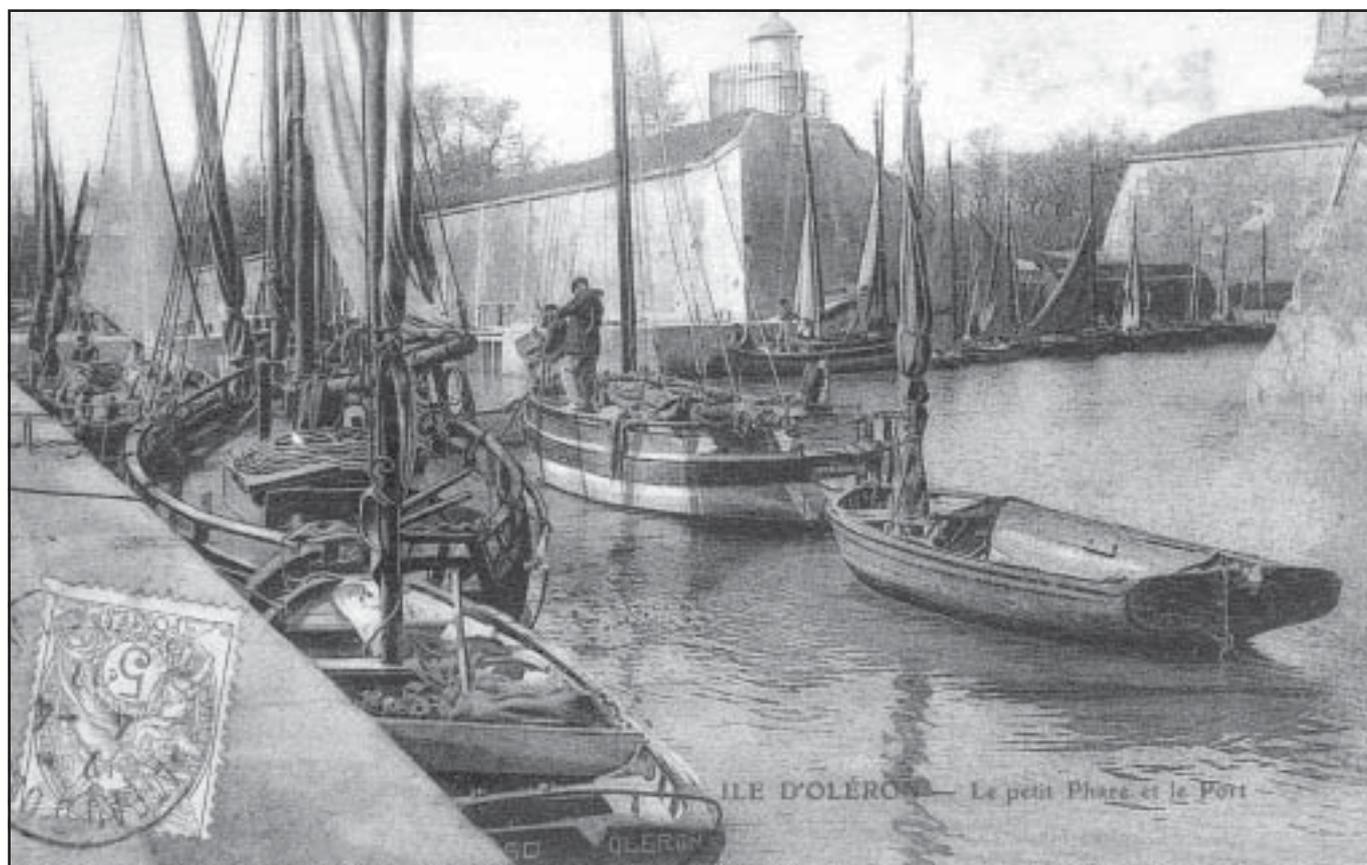
Ces mesures portent leurs fruits : le 23 juillet 1911, plusieurs dizaines de voiliers de travail s'élancent aux accords de la Marseillaise qu'entonne la fanfare «l'écho de l'océan». Depuis plusieurs jours, une canicule sans précédent depuis 1887, règne dans la région. Le thermomètre marque 35 degrés et l'insolation guette les touristes venus en foule assister aux régates. Cependant, le temps est particulièrement orageux et les marins gardent un oeil sur l'horizon. Leurs craintes ne sont pas vaines puisque dès le lende-

main de l'épreuve, des trombes d'eau et de très violents coups de vent s'abattront sur la région de Marennes.

Une nouvelle génération de voiliers participe pour la première fois aux régates du Château. Ils surclassent aisément les anciennes constructions. C'est ainsi que dans la catégorie des plus de huit mètres *Noélie* un sloup ponté construit en 1901 pour Xavier Morin du Château qui, en 1906 s'était déjà emparé du deuxième prix de sa catégorie doit, en 1911, se contenter d'une quatrième place derrière *Fluctuas* et *Jeune Fernand*. Dans les deuxième et troisième catégories les résultats reflètent la même évolution : *Pourquoi pas* et *Habile*, deux bons bateaux de l'époque 1900-1906 se trouvent distancés par de nouveaux voiliers tels

que *Goéland* à Bargeau ou *Jeune Gilbert* à Faux.

Les régates des 15 août 1912 et 3 août 1913 confirmèrent le succès avec lequel les régates du Château avaient renoué en 1911. Le Journal de Marennes du 14 juin 1914 annonçait qu'au Château, les régates auraient lieu cette année-là le dimanche 26 juillet! Eurent-elles lieu cinq jours avant la mobilisation générale? En tout cas, jamais le compte rendu ne fut donné par la presse locale dont la voix se tue durant tout le conflit. Il faudra également attendre l'été 1922 pour voir renaître les régates du Château d'Oléron.



Le port du Château vers 1905.

Dans le prochain numéro :
Histoire des Régates dans le Coureau :
Bourcefranc - Le Chapus avant 1914.

Le Journal de la Sté des Régates : pour témoigner



Depuis 1993, le Journal des Membres et Amis de la Société des Régates de St-Trojan rend compte de notre activité et surtout explore inlassablement le vaste horizon du patrimoine maritime local. Il manifeste ainsi notre volonté de mémoire et combat pied à pied pour que notre littoral ne soit pas comme beaucoup d'autre relégué au rang de décor estival standardisé et anonyme mais demeure ce qu'il est c'est-à-dire un espace unique de culture et d'histoire perpétué! Ce Journal est le fruit de notre ténacité mais aussi de votre indéfectible soutien, une oeuvre modeste mais inédite à découvrir ou à redécouvrir.

- **N°1 Saison 1993** : La Régate de 1992.
Histoire des Régates dans le Coureau avant 1900. Étiquette navale et pavillons.
- **N°2 Saison 1994** : La Régate de 1993.
Histoire des Régates dans le Coureau: Naissance des Régates de St-Trojan. Etude des courants dans le Sud du Coureau. Portrait de bateau: Le dragon.
- **N°3 Saison 1995** : La Régate de 1994.
Histoire des Régates dans le Coureau: Mornac au temps des Régates.
- **N°4 Saison 1996** : La Régate de 1995.
Histoire des Régates: Le Château avant la Grande Guerre. Petite histoire de la Petite-Plage de Saint-Trojan (1ère partie).
- **N°5 Saison 1997** : La Régate 1996 de la «Régate du centenaire».
- **N°6 Saison 1997** : Histoire des Régates dans le Coureau :
Bourcefranc-Le Chapus avant 1914. Petite histoire de la Petite-Plage de St-Trojan (2ème partie). Portrait de marin: Charles GAURIVAUD.
- **N°7 Saison 1998** : La Régate 1997.
Etude de la flotte de travail du quartier de Marennes à la fin du XIX^e Siècle (1ère partie).
- **N°8 Saison 1999** : La Régate 1998.
Petite histoire de la Petite-Plage de St-Trojan (3ème partie). Excursion pittoresque de Royan à St-Trojan en 1911.
- **N°9 Saison 2000** : La Régate 1999.
Etude de la flotte de travail du quartier de Marennes à la fin du XIX^e Siècle (2ème partie). Portrait de bateau: *Amphitrite*.
- **N°10 Saison 2001** : La Régate 2000.
Histoire des Régates dans le Coureau d'Oléron: Brève étude sur la flotte de travail du quartier de Marennes à la fin du XIX^e Siècle (3ème partie). La Chaloupe Charentaise.
- **N°11 Saison 2002** : La Régate 2001.
Histoire des Régates dans le Coureau d'Oléron: La Tremblade et Ronce. Petite histoire de la Petite-Plage de St-Trojan (4ème partie).
- **N°12 Saison 2003** : La Régate 2002.
Histoire de Gardénia. l'aventure de sa restauration par les membres de l'association.
- **N°13 Saison 2004** : La Régate 2003.
Portrait de Marin: Charles GAURIVAUD. Gardénia: l'ambassadeur du Coureau.
- **N°14 Saison 2005** : La Régate 2004.
Les Régates de Saint-Trojan en 1922.
- **N°15 Saison 2006** : La Régate 2005.
Naissance des Régates de Saint-Trojan en 1896.
- **N°16 Saison 2007** : La Régate 2006.
Histoire des Régates dans le Coureau d'Oléron: Mornac.
- **N°17 Saison 2008** :
La Régate 2007 en images.
- **N°18 Saison 2009** : La Régate 2008.
Histoire des Régates dans le Coureau d'Oléron: Le Château d'Oléron.

Société des Régates de St-Trojan

Président : **Richard Bocquet** - Vice-Président : **Guy Charrié** - Président d'honneur : **Jean-François Morlon**
Trésorier : **Jean-Pierre Renaudie** - Trésorier adjt: **Jean-Michel Morisseau**
Secrétaire : **Yves Louis** - Administrateurs : **Bernard Glanzmann, Philippe Gala**
Membres d'Honneur : **Pascal Massicot, Jean-Paiul Morlon**

*La S^{te} des RÉGATES de ST-TROJAN organise
le 10 Août 2009 à 18h00, devant la Petite-Plage*

*un **RASSEMBLEMENT
DE VIEUX GRÉEMENTS**
pour la traditionnelle
**GRANDE RÉGATE
DE SAINT-TROJAN***



Programme de la journée

- | | |
|----------------------------|---|
| <i>17 Heures 45 :</i> | <i>Rassemblement des bateaux devant la Petite-Plage</i> |
| <i>18 Heures 15:</i> | <i>Départ devant Le Homard Bleu</i> |
| <i>20 Heures 30 :</i> | <i>Entrée des bateaux dans le Port</i> |
| <i>de 21h à 23 h :</i> | <i>Dégustations d'huîtres et d'églades sur le Port</i> |
| <i>Soirée animée par :</i> | <i>Le groupe "Esquisse"</i> |